

Il y a une dizaine d'années, à l'occasion d'une session à Chevilly, j'ai retrouvé le Père David et le Père Viatte. Nous avons parlé de Saint-Ilan, des années 1960 et tout naturellement des travaux auxquels nous participions volontiers pendant les temps libres : on construisait la salle de sport, la galerie le long des salles de cours, on creusait la piscine... Pour nous, c'était une détente dans les études, et une aide précieuse pour la maison. Et le P. David, bon pédagogue, m'a dit : « tu comprends, ils fallait que je vous trouve quelque chose à faire. » Un petit clin d'œil de Saint-Ilan en cette fête de Saint Joseph artisan.

« N'est-ce pas le fils du charpentier ? »

La famille et la profession, voilà ce que les compatriotes de Jésus avancent pour identifier Jésus. Son incarnation au milieu de tous passe par là. C'est à la fois le quotidien, l'ordinaire de la vie et aussi la reconnaissance de toute personne. Exister comme être humain, c'est avoir une famille et une profession, une raison sociale. Aujourd'hui, c'est la même réalité, ce sont les mêmes repères pour chacun d'entre nous. Et les débats de l'actualité le montrent bien.

Joseph donne à Jésus la famille humaine et la profession, toute son incarnation. Pour la famille divine de Jésus Fils de Dieu, il faudra se rappeler le pèlerinage à Jérusalem, où après trois jours de recherches, Marie dit à Jésus : « Pourquoi nous as-tu fait cela, ton père et moi, nous te cherchions ? » Et Jésus leur répond : « Pourquoi me cherchez-vous, ne saviez-vous pas que c'est chez mon Père que je dois être ? »

Alors qu'il accueille chez lui Jésus, celui que l'évangéliste saint Jean appelle le Verbe, la Parole de Dieu, Joseph est silencieux. Aucune parole de lui n'est rapportée dans l'évangile. Il est un peu comme Jean le Baptiste, à la charnière de l'ancien et du nouveau Testament. Il est silence, comme pour mieux accueillir la Parole de Dieu qui a déjà frappé à la porte de Marie. De Joseph,

nous pouvons retenir que notre rencontre avec le Seigneur peut être d'abord silence, écoute attentive et accueil de Dieu. Nous sommes si souvent centrés sur nous-mêmes, ce que nous avons à dire, à demander. Joseph nous invite à nous poser.

Curieusement, pour parler du Royaume de Dieu, Jésus ne tirera pas de paraboles de l'artisanat. Le bon artisan sait ce que sera le produit fini, il connaît le coût, le temps de réalisation, la qualité des matériaux... Là aussi Jésus fait la rupture. Le cheminement de la Parole de Dieu est imprévisible, il dépend de tant de facteurs, comme le dit si bien la parabole du semeur. Jésus choisira la nature et l'aventure humaine où tant d'imprévus peuvent surgir.

Joseph, comme beaucoup de personnages bibliques, est un homme juste. Pas seulement un homme intègre, droit, selon notre justice. Il est juste au sens biblique, c'est à dire ajusté à Dieu. Il s'est laissé ajuster à Dieu, comme les pièces qu'il travaille, comme artisan, doivent s'ajuster les une aux autres pour devenir un ensemble harmonieux. Nous connaissons l'importance économique et sociale du travail, sa place dans la reconnaissance par la société et dans la construction de soi-même (l'intuition du P. David à Saint-Ilan). L'œuvre de Dieu se poursuit aujourd'hui, dans la création qui nous est confiée, non seulement celle de la nature, mais notre croissance personnelle et sociale. Être un juste aujourd'hui, c'est être fidèle à Dieu, et en paix avec les autres, sa famille, son environnement, son voisinage. C'est un travail de grande importance.

Que Joseph, homme juste, homme de foi, à qui Dieu a confié le soin de veiller sur son fils, pour le faire grandir en humanité, nous donne aussi aujourd'hui de faire grandir le Christ en ce monde.

Antoine LE MEUR